

Les ateliers :

Atelier : *Découvrir, écouter, dire un poème*

Echauffement : découverte du poème par fragments.

L'espace / le regard

→ *sans le texte*

- se déplacer dans l'espace au signal on s'arrête.
- Se déplacer dans l'espace au signal on s'arrête, on fixe un point du regard quelques secondes et on repart (c'est le regard qui guide le corps). Idem, sans signal.
- Se déplacer dans l'espace au signal on s'arrête face à un autre, on se regarde quelques secondes et on repart. Idem sans signal.

→ *avec le texte* : distribuer une bande de papier (un vers par bande) à chaque participant.
Chaque bande est numérotée (ordre du poème)

- se déplacer dans l'espace, on s'arrête, on lit/dit le texte (sans s'occuper des autres) et en décrochant le plus possible son regard du texte.
- Se déplacer dans l'espace, on s'arrête, on fixe un point du regard quelques secondes, on dit le texte et on repart.
- Se déplacer dans l'espace, s'arrêter face à un autre : (l'un après l'autre) chacun à son tour on dit le texte sans se dire qui commence et on repart.

Regroupement : découverte du poème en entier

Voix /intensité/ intention (émotions) / écoute

- se regrouper en cercle en respectant l'ordre (numéros sur les bandes)
- chacun dit/lit son vers = restitution du poème dans son intégralité
- même chose mais avec variables : intensité (chuchoter), intention (choisir une émotion)

Prolongement : Activités à reprendre pour travailler la mémorisation en collectif en ajoutant des contraintes.

→ l'un dit, les autres répètent en chœur.

→ élève 1 dit son vers, élève 2 répète le premier et ajoute le second vers, élève 3 répète le second vers et dit le troisième, etc.

→ élève 1 dit le premier vers, les suivants doivent reprendre à chaque fois depuis le début et ajouter leur vers.

Exploration : **Espace / Ecoute/ corps / voix**

Exercices basés sur l'écoute.

- Se placer dans l'espace : chacun son tour on dit son vers dans l'ordre de la poésie, mais sans signal. Les autres répètent en chœur ou en écho.
- Se placer dans l'espace : chacun son tour on dit son vers mais sans respecter l'ordre de la poésie et sans se dire à l'avance qui parle (travail important de l'écoute)
- puis renouveler ces exercices en se déplaçant (attendre que tout le monde soit arrêté)

pour dire son texte).

Poème choisi

À François Caradec

Toi, le seul Oulipien rimant avec Perec
Toi qui aimes la marge autant que le métèque
Toi qui toujours défends le zinc et la pastèque
Te voici maintenant tout couvert de varech,

Nous lançant de la main un long salamalec.
Faisant alors de toi notre belle hypothèque
Nous t'envoyons ici notre tout dernier chèque
En blanc comme un linceul autour d'un trop grand mec.

Or on te cherche en vain dans la Bibliothèque.
« Allez donc voir là-bas si je suis à la Mecque »
Dis-tu. « Pour moi, c'est loin, je préfère Le Pecq ».

Pour préserver ton art, que l'amoureux dissèque,
Nous l'avons déposé à la pinacothèque.
« Qui donc est ce Kotek ? », réponds-tu aussi sec.

Olivier Salon

(atelier préparé et animé par Christine Lauriol et Bénédicte Chavant)

Atelier : témoignages "raconter"

→ une situation et son évolution pour que l'oral devienne un objet d'apprentissage

A - « Zouzou » : témoignage d'une situation et de l'évolution dans la démarche dont l'objectif est de raconter seul, en entier une histoire courte.

1) Travail de compréhension du texte de « Zouzou lapin »

→ états mentaux :

-la ruse → qui sait ? qui ne sait pas ? qui fait croire ? qui croit ?

-les émotions des personnages

→ écrire les bulles de pensées des personnages (combler les blancs du texte pour mieux comprendre/expliciter la ruse)

2) Raconter à plusieurs en endossant le rôle des personnages

→ montrer une vidéo puis demander à quoi ça sert, ce qu'ont fait les élèves.

→ Réponse attendue : cela permet de rendre audible les blancs du texte par les chuchotements qui représentent la pensée des personnages

3) Raconter seul en utilisant des figurines

→ montrer la vidéo d'un élève qui raconte avec les figurines

→ demander : qu'est-ce qu'on voit ? Est-ce que c'est pareil ? Est-ce que cela engage une transformation dans la façon de raconter ?

→ Réponse attendue : il faut tenir toute l'histoire seul en endossant tous les personnages + ajout du narrateur qui explique des blancs du texte

4) Comparer les deux façons de raconter

→ montrer la vidéo du retour des enfants sur ces deux activités

→ demander à quoi ça sert

→ Réponse attendue : cela permet de mettre les élèves dans une posture réflexive par rapport à une situation vécue.

→ cela permet de rendre les élèves conscients de ce qui est fait et des caractéristiques des situations vécues (on entend les élèves dire que c'est plus facile quand on est seul car on n'a pas à se préoccuper des autres, mais certains disent que c'est plus difficile quand on est seul car on se retrouve seul face aux autres + problème de mémoire)

→ cela permet également de noter quelques remarques sur les productions orales (connecteurs temporels répétés, émotions...)

C'est à ce moment là que l'oral devient un objet d'apprentissage

5) Raconter seul sans aucun support

→ montrer la vidéo d'un élève qui raconte seul sans aucun matériel

→ demander à quoi sert cette activité

→ Réponse attendue : cela permet d'oraliser son film mental

Conclusion : l'oral est devenu un objet d'apprentissage car il y a eu un retour réflexif, mais ce dernier n'a pas été fait dans une perspective immédiate de faire progresser (plutôt dans une perspective de prise de conscience des caractéristiques des situations vécues)

6) Perspectives

→ trace écrite (sur affiche de classe)

- écrire ce qu'on fait dans chacune des situations
- symboliser chaque situation (plusieurs bulles avec colliers/une seule bulle avec figurines/une seule bulle sans rien d'autre)

→ évolution avec un nouveau texte court (ex : Gaston le hérisson)

- **choisir** une façon de raconter , prendre le matériel nécessaire et le faire
- **tirer au sort** une façon de raconter , prendre le matériel nécessaire et le faire
- **proposer 3 enregistrements d'une même histoire faite par des élèves d'une autre classe** et demander aux élèves de trouver si s'agit de : *raconter à plusieurs, raconter seul avec figurines ou raconter seul sans rien* + justifications

(annexe à la fin : affichages)

B – raconter des contes : témoignage d'une situation et de l'évolution dans la démarche dont l'objectif est de raconter seul, en entier une histoire

point de départ de notre expérimentation : mettre les élèves en situation de raconter seul toute une histoire → élaborer des outils pour une écoute active des récepteurs en appui sur des traces de critères de réussite : éléments constitutifs du récit (vocabulaire, connecteurs, explicitation des implicites notamment des états mentaux des personnages et relations causales) + manière de communiquer à l'auditoire (comportements non verbaux, voix)

Comment faire progresser le rappel de récit en prenant en compte quelques paramètres déjà identifiés ?

I : Travail réalisé avec des CE1 en P3 et P4 : objectif créer un film d'animation sur un conte lu dans l'année en le racontant

Situation proposée : les élèves ont découvert un conte le roman de Renart : « Renart et les marchands »(Liliane Baron , je lis avec Mon CE1):

→**en amont : travail sur la compréhension d'un texte** -> pensées des personnages, émotions, chronologie, mots clés , dessins de l'histoire, travail sur chaque épisode , comprendre l'implicite

→**objectif** : les enfants doivent raconter seul le conte à une autre classe (le roman de Renart).

1-Entraînements : on raconte -> à plusieurs en s'aidant

->avec des images comme point d'appui

->collectivement on a essayé de résumer l'histoire

-> mémorisation de quelques mots clés

2-Les enfants ont raconté à la classe de CE2 qui avait déjà construit une grille.

Les remarques des élèves de CE2 portaient surtout au niveau de la voix et de la communication.

→ construction d'une grille collective en CE1 pour bien raconter

Situation 2 : travail au sein du groupe classe sur un nouveau conte : « **L'enfant qui défia le tigre** » Robert Giraud, contes de Russie , je lis avec Mona CE1

même démarche que précédemment, travail de compréhension sur tout le texte (qui, où, quand, quoi- émotions- implicite.....).

on dessine l'histoire / on résume collectivement / on réordonne les passages de l'histoire/ on produit un texte pour les différentes images

Puis les élèves vont de nouveau devoir raconter toute l'histoire.

→ entraînement : par deux , puis seul devant un petit groupe . Les « spectateurs » reçoivent chacun une étiquette différente , issue de la grille, pour « valider » l'histoire racontée.
Exemples : un enfant écoute si **l'enfant parle fort**, un autre doit faire attention aux **émotions**, un autre à la **chronologie**, un autre sur les **connecteurs**, un autre sur l'**articulation**, un autre sur **le ton**. Lorsque l'enfant a fini de raconter chacun donne ses remarques. → **quelles sont les difficultés d'un tel exercice ?**

Réponses attendues : l'enfant qui racontait avait trop de paramètres à valider, donc c'était difficile, pour les spectateurs , ils n'étaient concentrés que sur leur critère de réussite et n'avaient pas de vue d'ensemble sur la narration.

Autres remarques : les contes étaient trop longs, raconter devant un groupe est une activité difficile surtout pour les élèves timides.

II→ Quelques propositions pour ajuster ce travail sur "raconter".

- >commencer plus tôt dans l'année
- >choisir des histoires plus courtes, plus simples
- >prioriser les paramètres , je travaille aujourd' hui sur les connecteurs temporels par exemple à partir d'images séquentielles
- raconter avec des contraintes : on ne fait que parler les personnages , on n'a pas le droit de faire parler les personnages mais à chaque fois tout le groupe a la même contrainte
- >établir une progression sur le cycle avec les différents paramètres (qui,où, quand – chronologie-connecteurs – émotions-compétences relatives à la voix, à la communication....)
- montrer la grille établie

Compétences linguistiques	Critères de réussite	CP	CE1	CE2
voix	Parler fort			
	articuler			
	Ne pas parler trop vite			
	Mettre le ton			
langue	Dire avec ses mots l'histoire (lister les mots clés)			
	Utiliser des connecteurs (à lister)			
	Dire des émotions (à lister)			
Compétences discursives narratives	Raconter de manière compréhensible (clarté)			
	Raconter en respectant la chronologie			
Compétences communicatives	Tenir l'histoire du début à la fin (ne pas oublier de passage) aide (qui-où-quand-quoi)			
	Utiliser des gestes			
	silence			
	Regarder le public			
	Utiliser des accessoires			
	Utiliser des marottes, des marionnettes			

III : quelques idées pour que l'oral devienne un objet d'apprentissage :

→ à partir d'enregistrements : un enfant raconte l'histoire puis le même enfant est de nouveau enregistré après avoir mis l'accent sur un paramètre , par exemple les émotions .

Idem avec le lexique, les connecteurs

→ l'enseignant peut proposer deux enregistrements différents inédits, et demande aux élèves de dire ce qui a été travaillé.

→ En amont, on se met d'accord sur ce que l'on doit absolument dire, on écrit certains mots sur des étiquettes. Puis un élève raconte, d'autres élèves pointent des étiquettes affichées dans le dos du conteur, ainsi la classe peut revenir sur le récit produit, en parallèle un enregistrement peut renforcer cette réflexion. Exemples : les étiquettes comportent des émotions, ou des connecteurs à utiliser, ou des moments clés de l'histoire, au choix de l'enseignant.

→ autre exercice d'entraînement possible : classer des connecteurs selon leur place dans l'histoire , au début, au milieu, en fin d'une histoire . Cf *exemple ci dessous*

→ les élèves peuvent raconter à plusieurs

→ raconter avec des contraintes : on ne fait que parler les personnages , on n'a pas le droit de faire parler les personnages mais à chaque fois tout le groupe a la même contrainte

Connecteurs temporels

Au début d'une histoire on peut avoir :

autrefois – dans le temps – dans le passé - hier

il y a longtemps – il était une fois – l'autre jour

Au milieu on peut avoir :

alors – après – à présent

ensuite – maintenant – mais alors

puis – plus tard – peu de temps après - par la suite

quelques instants plus tard - un moment plus tard

tout à coup – tout de suite après -

A la fin :

enfin - finalement – pour finir

(atelier préparé et animé par Christine Jacquot et Catherine Rhéty)

Atelier : témoignage "décrire"

Décrire pour faire agir

Point de départ de notre expérimentation : mettre les élèves en situation de décrire un objet à plusieurs puis seul pour des récepteurs qui doivent identifier l'objet parmi plusieurs OU qui doivent « construire/organiser » l'objet à l'identique de celui qui est caché + manière de communiquer à l'auditoire (comportements non verbaux, prise en compte de l'auditoire, voix)

→ **Travail réalisé avec des CP en quartier « politique de la ville » en P2 dans le cadre d'une expérimentation sur la pratique de l'oral.**

Situation proposée : Dans le cadre d'un projet de classe « petits randonneurs » les élèves ont travaillé sur le contenu d'un sac à dos.

→ **en amont : travail sur les objets réels** -> description : nommer les parties d'un objet, à quoi il sert, comment il est fait afin de mémoriser du lexique.

→ **objectif** : les enfants doivent décrire un sac à dos « fictif » (dessin) caché des récepteurs dans les poches duquel ont été placés différents objets (images) . Les récepteurs doivent comprendre le message afin de remplir le sac à dos à l'identique de celui qui est caché.

Les contraintes ou variables proposées :

1/Le ou les énonciateur(s) nomment les objets en respectant l'ordre chronologique de numérotation des poches du sac à dos.

2/Le ou les énonciateur(s) nomment les objets en ne respectant pas forcément l'ordre chronologique de numérotation des poches du sac à dos.

3/Le ou les énonciateur(s) décrit/décrivent les objets sans les nommer (mot tabou) en respectant l'ordre chronologique de numérotation des poches du sac à dos.

4/Le ou les énonciateur(s) décrit/décrivent les objets sans les nommer (mot tabou) en ne respectant pas forcément l'ordre chronologique de numérotation des poches du sac à dos.

Entre chaque phase de jeu, les élèves étaient invités à s'exprimer sur le déroulement en essayant de répondre à trois questions

-Est-ce que j'ai réussi (OUI/NON)

-Comment j'ai fait ?

-Ce que je peux améliorer ?

Quelques exemples d'observations d'élèves listées sur une affiche en classe :

Je suis celui qui parle	Je suis celui qui écoute et fait
<i>Je parle fort, j'articule. Je peux répéter ce que je dis. Je regarde si ceux qui écoutent ont terminé avant de continuer à parler. Je peux leur demander de se taire. Je peux les prévenir avant de donner une nouvelle information : « Ecoutez bien », « Vous êtes prêts? » [...]</i>	<i>Je suis attentif au bon moment. Je peux demander à celui qui parle de répéter. Je ne parle pas quand quelqu'un parle. Je peux répéter la phrase dans ma tête [...]</i>

Analyse :

- il aurait été pertinent de mettre en place des rôles d'observateurs du jeu pour faciliter la mise « à distance » (méta) ;
- un enregistrement du message oral du producteur aurait facilité un retour différé sur sa production ;
- dans ce travail la qualité du message verbal est la condition de réussite de l'exercice. Il en découle une réelle motivation pour communiquer et pour arriver à faire passer son message ;
- dans ce travail la qualité de l'écoute du récepteur est également une condition pour réussir l'exercice (écoute active) ;
- la répétition des temps de jeu amène à répéter souvent les mêmes structures de phrases ainsi que le lexique que les élèves s'approprient avec de plus en plus d'aisance. Cela développe chez les élèves le sentiment de compétence en se faisant plaisir.

(atelier préparé et animé par Jérôme Marceau)

Complément

- présentation d'une situation de classe en vidéo "le carton noir"
- > description des modalités / réflexions sur "comment mieux utiliser le dispositif des élèves auditeurs, spectateurs")



sources :

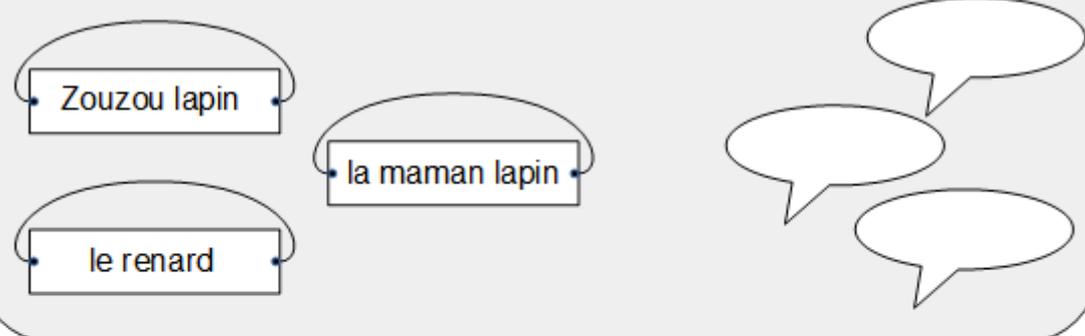
<https://soizikel.wordpress.com/2017/01/15/le-jeu-du-matelas-le-langage-en-action/#more-1278>

Un jeu inventé par Françoise Diuzet : « le carton noir »

(Sylvie Mourier)

Annexe : affichages pour visualiser différentes façons de raconter (avec colliers / avec figurines) Christine Jacquot, m+

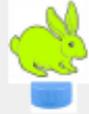
matériel / nombre d'enfants



Comment faire ?

- on doit être plusieurs
- chaque enfant joue le rôle d'un personnage
- on doit écouter ce que disent les autres personnages
- on doit regarder ce font les autres personnages
- on explique ce qu'on fait en faisant parler le personnage
- on explique ce que pense le personnage en chuchotant
- on se déplace
- on joue les émotions (avec notre corps ou avec nos paroles)

matériel / nombre d'enfants



Comment faire ?

- on doit être tout seul
- on utilise les marottes pour raconter
- on explique tout ce qui se passe
- on fait parler les personnages
- on fait penser les personnages ou on explique ce qu'ils pensent
- on parle des émotions des personnages

matériel / nombre d'enfants



Comment faire ?

- on doit être tout seul
- on n'a rien du tout pour s'aider à raconter
- on doit s'aider du «film» qu'on s'est fait dans notre tête
- on explique tout ce qui se passe
- on fait parler les personnages
- on fait penser les personnages ou on explique ce qu'ils pensent
- on parle des émotions des personnages